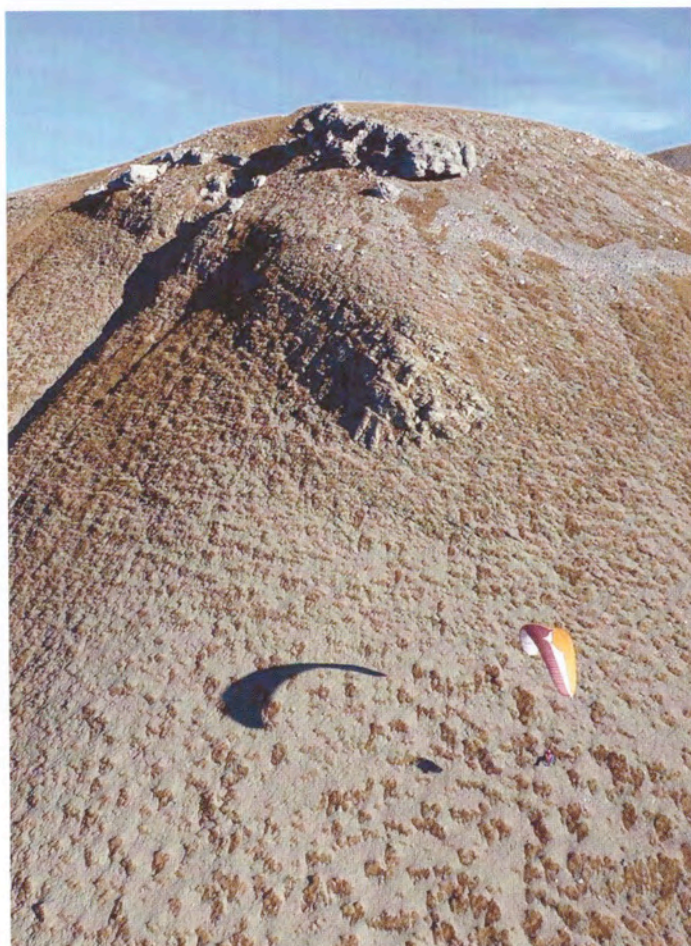




POINTE D'AREU

OLIVIER COURTOIS NOUS FAIT LE RÉCIT D'UN BEAU VOL-RANDO AUTOMNAL, À LA POINTE D'AREU, DANS LA CHAÎNE DES ARAVIS...



La chaîne des Aravis (Haute-Savoie) culmine à 2750m, avec la Pointe Percée, large piton rocheux dominant le col des Verts, un des rares points de passage permettant aux randonneurs de traverser les Aravis d'Est en Ouest... L'été, lorsqu'en début de journée le soleil réchauffe le versant Est du massif puis plus tard ses faces Ouest, les ascendances permettent de longer les sommets qui se succèdent : Tête Pelouse, Mont Fleuri, Mont Charvet, Pointe de Chombas, Pointe des Verts, Pointe Percée... L'automne, alors que quelques névés blanchissent déjà les sommets rocheux, les kilomètres se comptent moins en vol qu'à pied, et c'est l'occasion d'un beau vol-rando à la Pointe d'Areu...



Au sein de ce paysage minéral, la Pointe d'Areu, sommet le plus oriental des Aravis, surgit à 2748m, comme une exception : aussi calcaire que ses voisins, mais avec des pentes plus douces et cernées d'alpages, propices à des décollages par différentes orientations.

L'ascension commence à Romme, petit village d'une trentaine de chalets, à 1290m d'altitude. L'itinéraire suit d'abord un large sentier le long des forêts de conifères. Après une heure de marche, on quitte l'environnement forestier pour découvrir un vaste panorama où les sommets du Faucigny et du pays genevois se dressent au-dessus d'une mer de nuages qui recouvre toute la plaine.

- Tu t'es déjà posé sur un nuage ?

- Le jour où j'y parviens, je ne redescends plus.

Après une courte pause, Stéphane et moi repartons vers le sommet en direction des chalets de Vormy. Nous marchons maintenant face à l'Est. Devant nous, les sombres parois de la chaîne des Fiz contrastent avec celles, éclatantes, du massif du Mont Blanc.

Nous restons sur la ligne de crête sans redescendre jusqu'à Vormy, pour contourner la Tête

de la Sallaz, où, devant son terrier, une marmotte qui n'hiberne pas encore surveille notre marche.

Nous atteignons la Tête du Château (2288m), puis le plateau d'Areu (2360m) où nous quittons les alpages pour enfin gagner la Pointe d'Areu, d'un cairn à l'autre, entre éboulis et crevasses karstiques.

Un randonneur nous a précédés au sommet. C'est un ornithologue venu observer à la jumelle deux gypaètes barbus nichant dans les falaises des Tours d'Areu.

- C'est le couple qui niche dans le massif voisin du Bargy, mais il a disparu.

Au sommet souffle un vent du Sud un peu fort et nous redescendons étaler une centaine de mètres plus bas sur un dôme herbeux du plateau d'Areu.

Stéphane décolle et frôle les

pentès de la Tête du Château. Il finit même par s'y poser... plus ou moins volontairement. Je décolle à mon tour pour le rejoindre au-dessus de la Tête du Château d'où il s'élançe pour un second vol.

Si d'ordinaire tous les chemins mènent à Romme, un jour d'automne sans ascendances, il n'y a qu'un seul chemin et c'est une longue ligne droite en finesse max. Alors que la rando longeait tout à l'heure par l'Est la succession des dômes, nous volons maintenant côté Ouest avec l'espoir de nous élever un peu au-dessus des pentes ensoleillées. Nous zérotons, mais le plaisir n'est pas toujours proportionnel aux bips d'un vario... surtout quand on vole sans aucun instrument.

A 2104 mètres, le versant occidental de la Pointe du Château semble presque volcanique avec ses reliefs rocheux. Ses pentes

dévalent vers une étroite vallée passée dans la pénombre où se situe le village du Reposoir avec son monastère de sœurs carmélites dont les chants montent peut-être jusqu'aux cieux mais pas jusqu'à nous. Là-haut c'est le silence. D'ailleurs, la tête que nous survolons à 2075m se nomme la Tête des Muets. Deux autres voiles y apparaissent et semblent nous accompagner... Ainsi vont nos ombres, si faciles à dépasser mais impossibles à semer.

Nous quittons la ligne de crêtes qui se poursuit vers l'Est avec la Tête de la Sallaz pour continuer plein Nord à l'aplomb des Cornes d'Ombrance, puis des couloirs de l'Avalanche et de Sallattaz, et Romme surgit...

Un ultime soaring au ras de la forêt et c'est déjà l'approche au-dessus d'une large piste de ski, dans une aérologie sans souffle. Nous étions au paradis. Nous revenons à Romme. ■